

JOURNAL DE BORD 1 — PROJET EVARS
COMPAGNIE GUNNAR OLOF
AVRIL 2026

*Projet de spectacle à destination des Collèges
et Lycées sur les thématiques de l'Éducation à
la Vie Affective et Relationnelle et à la
Sexualité (EVARS)*

GUNNAR
OLOF

*gunnar.olof.theatre@gmail.com
06.09.14.06.06*

LE PROJET

Avant de commencer

Si vous découvrez notre projet, nous vous invitons à lire en priorité notre **dossier de présentation**.

Dossier

→ *Pour vous rafraîchir la mémoire : Le projet, en quelques mots*

Nous travaillons actuellement à la création d'un spectacle - discussion - ateliers autour de l'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité (EVARS), à destination des collégien·nes et lycéen·nes.

Ce projet part d'une double conviction :

→ Les Violences sexistes et sexuelles, les relations toxiques, le manque de repères autour du consentement sont des **problématiques sociétales lourdes** dont il est urgent de se saisir. Nous croyons profondément que **l'école a un rôle à jouer dans la prévention**, l'information et la protection des enfants et adolescents face à ces réalités. Aborder ces sujets, donner des outils, ouvrir des espaces de réflexion, ce n'est pas "en plus" – c'est essentiel. C'est aussi une manière, petit à petit, de contribuer à l'émergence d'une société plus juste et respectueuse, dans laquelle chacun peut s'épanouir.

→ **Le théâtre**, notre métier, représente à cet égard un formidable **levier pédagogique** et un puissant vecteur de dialogue, notamment pour traiter des thématiques sensibles comme celles-ci. C'est pourquoi nous avons choisi de nous en emparer pour notre prochaine création, destinée aux collégiens et lycéens.

Concrètement, nous imaginons des **formes courtes** (saynètes) qui mettent en jeu des **situations proches des réalités des adolescents** (consentement, rapport au corps, premières relations, égalité filles/garçons...).

Ces scènes deviennent des points de départ pour échanger, questionner, réagir.

Puis nous prolongeons ces temps avec des ateliers en petits groupes, les "ateliers-valises", pour permettre à chacun·e de s'exprimer plus librement.



Ce projet se construit toujours en lien étroit avec les équipes pédagogiques et les intervenant·es EVARS, pour s'adapter aux classes, aux besoins, et aux réalités de terrain.

Nous ne venons ni "faire un cours" ni "juste un spectacle", mais ouvrir des espaces de réflexion, de parole et d'écoute.

→ Pourquoi ce journal de bord ?

Parce qu'un projet, ça bouge. Entre l'idée de départ et ce qu'il devient concrètement, il y a des détours, des ajustements, des questions, des rencontres.

Parce que vous êtes nombreuses et nombreux (enseignant·es, intervenant·es, partenaires) à nous avoir dit : "On aimerait bien suivre l'avancée du projet."

Alors nous avons eu envie de créer cet espace.

Ce journal de bord, c'est à la fois :

- **un endroit** pour déposer et organiser nos réflexions
- **une trace** des différentes étapes de travail
- une manière de vous **partager**, au fil de l'eau, ce qui se construit

L'idée n'est pas de montrer quelque chose de figé ou de "parfait", mais plutôt un projet en train de se faire.

Bonne lecture,

et merci de faire un bout de chemin avec nous

GUNNAR OLOF



CE QUE NOUS AVONS FAIT LES DERNIERS TEMPS

- 1** 20 janvier 2026 - Rendez-vous téléphonique avec Sabine Gasne, Inspectrice Académique - Inspectrice Pédagogique Régionale SVT, copilote académique EVARS
- 2** 3 mars 2026 - Rendez-vous avec Angélique Nivot, enseignante SVT et intervenante EVARS
- 3** 17 mars 2026 - Un cours de psychologie du développement à l'IRTESS de Dijon sur l'invitation de Carlos Valendia-Coustol, psychologue clinicien, coordinateur RÉPPOP-BFC,
- 4** Résidence au lycée Montchapet du 16 au 20 mars 2026
- 5** Réunion du 7 avril 2026 - Yann, Morgane et Mathilde

20 janvier 2026 - Rendez-vous téléphonique avec Sabine Gasne

Sabine Gasne est inspectrice pédagogique régionale SVT, et copilote académique EVARS. Nous nous sommes téléphoné pour discuter de notre projet, recueillir ses conseils et son expertise au sujet de l'EVARS.

→ Ce que nous retenons de ce rendez-vous :

Nos interventions doivent être **co-construites avec le corps enseignant formé à l'EVARS**. A cela s'ajoutent des réflexions autour des questions : *Quels sont les besoins de la classe ? Quelles thématiques ont déjà été abordées ? Sur quels sujets ont-ils besoin de notre intervention ?*

Il est également essentiel d'adapter notre propos au niveau des élèves : nous ne présenterons pas les mêmes scènes à des élèves de 4e qu'à des élèves de terminale.



3 mars 2026 - Rendez-vous avec Angélique Nivot, intervenante en EVARS

Angélique Nivot est professeure de SVT au collège Montchapet et intervenante en EVARS, nous avons discuté ensemble pendant 3 heures pour recueillir son retour d'expérience en tant qu'intervenante.

→ Ce que nous retenons de la discussion :

Angélique nous explique qu'elle a beaucoup plus de mal à faire parler les jeunes lorsqu'ils sont en groupe mixte. Elle a constaté que séparer momentanément les garçons et les filles permettait de libérer la parole. Bien sûr, un temps avec tout le groupe est ensuite aménagé pour que les élèves puissent remettre en commun leur réflexion.

A l'issue du spectacle, nous prévoyons **un temps en mini-groupes de 9 élèves maximum** que nous appelons les **"valises-ateliers"**. D'instinct, il nous semblait important de laisser les élèves choisir leurs groupes, avec des personnes avec qui ils et elles se sentent vraiment à l'aise pour parler. Parce que l'on touche à des sujets intimes, parfois tabous. Donc d'ouvrir aussi la possibilité de groupes non mixtes, pour que chacun·e puisse s'exprimer le plus librement possible.

Mais à la lecture de ce journal, Sabine Gasne (qui a généreusement accepté de nous faire des retours) nous fait remarquer que ce n'est pas ce qui est préconisée par l'éducation nationale :

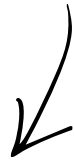
Point de vigilance - le travail en groupe et la composition des groupes

La dynamique liée au genre dans la composition des groupes est à anticiper. En effet, la mise en place de groupes non mixtes (filles/garçons) peut renforcer des stéréotypes de genre, entretenir l'idée que certains sujets ne pourraient être abordés qu'entre personnes du même sexe, et invisibiliser la diversité des individus. Dans une perspective de promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, et de la lutte contre les violences sexistes et LGBTIphobes, les groupes d'affinités constituent une alternative adaptée pour certaines étapes des séances.

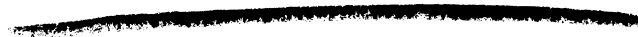
Comme cela peut se faire dans d'autres enseignements, les élèves peuvent être invités dans un premier temps à se regrouper (par exemple autour d'un thème ou d'un enjeu qui les intéresse), indépendamment de leur sexe. Puis, dans un second temps, leurs productions ou réflexions font l'objet d'une restitution devant l'ensemble du groupe classe, afin que chaque élève bénéficie des échanges, dans le respect de l'égalité d'accès à l'information.

Les groupes d'affinité peuvent dans certains cas conduire à la formation de groupes non mixtes. De tels espaces non mixtes, s'ils devaient se tenir, ne devraient l'être que **de façon ponctuelle** et il est important qu'ils soient **prolongés par des temps de mise en commun en mixité**. Au sein de chaque groupe, la professeure ou le professeur veille également à une répartition équilibrée et égalitaire des tâches entre toutes et tous.

Pour permettre aux élèves d'exprimer des questionnements plus personnels, et sans jamais remettre en cause le cadre collectif et respectueux de l'intimité de cette éducation, des consultations individuelles peuvent être proposées par les personnels sociaux et de santé de l'éducation nationale.



il faudra donc réfléchir plus longuement sur la création des groupes pour les temps de valises-atelier, et sur la possibilité, ou non, de laisser les élèves se regrouper par affinité. Dans tous les cas, le "gros" de notre intervention : le spectacle-discussion, se fera bien entendu avec toute la classe et en mixité.



Angélique nous parle également de problématiques liées à la sexualité chez des élèves très jeunes. Elle met en lumière une réalité forte : les élèves ont un rapport à la sexualité extrêmement hétérogène. Au collège, certaines sont déjà sexuellement actives, tandis que, pour d'autres, ces questions sont encore très éloignées.



Une problématique émerge lors de ce rendez-vous :

Comment répondre à des questionnements aussi intimes tout en respectant les différences de chacune ? C'est l'un des enjeux auxquels nous devons répondre.

17 mars 2026 - Un cours de psychologie du développement

Nous nous sommes "infiltrés" à l'IRTESS de Dijon sur l'invitation de Carlos Valendia-Coustol, psychologue clinicien, coordinateur RÉPPOP-BFC, pour un cours de psychologie du développement sur "le développement sexuel et affectif, les interdits et l'attachement affectif chez les adolescents."



→ Ce que nous en retenons :

Outre le cours passionnant de Carlos Valendia-Coustol, nous retenons surtout sa manière extrêmement bienveillante et claire de communiquer avec son groupe d'étudiant·es.

Face aux propos transphobes d'une élève « Ce sont des gens qui sont malades dans leur tête », sa réponse a été scientifique, posée, claire et dénuée de tout jugement ou émotion.

Carlos a expliqué à l'élève que justement l'expression « dysphorie de genre » avait été progressivement remplacée par « incongruence de genre ». La dysphorie était liée à la santé mentale, au même titre que la schizophrénie, tandis que l'incongruence est liée à la santé sexuelle, au même titre que l'endométriose.



Cela achève de nous convaincre que nous souhaitons absolument nous former à l'animation de débats afin d'être capables de répondre à nos interlocuteur·rices avec bienveillance, respect et clarté. Nous avons commencé à établir une liste de structures ressources et à les contacter afin de nous former.



Résidence au lycée Montchapet du 16 au 20 mars 2026

Nous avons passé une semaine en résidence au lycée Montchapet, en lien avec l'équipe de l'option théâtre (Morgane Huguenin et Catherine Gourdon y interviennent déjà, ce qui a rendu cette présence possible et surtout très fluide).

Installés dans une salle du lycée, nous avons travaillé sur place toute la semaine, en immersion, à partir des premiers textes proposés par Alexandra Lucchesi. L'occasion pour nous d'avancer concrètement sur la création, mais aussi de commencer à confronter le travail à un regard extérieur :

Le vendredi midi, nous avons partagé une étape de travail avec des élèves de 4e et de seconde en option théâtre.

Il ne s'agissait pas d'une séance d'EVARS — nous n'avons pas encore l'agrément de l'Education nationale — mais d'une proposition artistique, nous voulions montrer ce que nous cherchons, ce que nous testons, et comment les questions liées à la vie affective, relationnelle et à la sexualité traversent déjà la création à ces élèves en option théâtre qui ont déjà un regard critique et pertinent sur le théâtre.

Les élèves étaient accompagnés de leurs enseignantes, Gaëlle Cabau et Aline Berthier (également engagée en tant qu'intervenantes d'EVARS).

Nous avons aussi invité Sabine Gasne, inspectrice copilote du groupe académique EVARS pour la région Bourgogne-Franche-Comté, pour qu'elle découvre notre travail et nous fasse un retour.

Le temps d'échange qui a suivi a été précieux.

Les élèves se sont saisis de la proposition, à l'oral comme à l'écrit, avec des retours très concrets, sur ce qu'ils et elles avaient compris, ressenti, questionné.

Dans un second temps, nous avons pris le temps d'échanger avec les enseignantes et avec Sabine Gasne.

Ces retours-là, plus situés, plus analytiques aussi, nous permettent d'affiner la manière dont le projet peut s'inscrire dans le cadre scolaire, et d'identifier des pistes de travail pour la suite.

Cette semaine a confirmé pour nous que le recours à la création artistique au sein des établissements scolaires agit comme un véritable déclencheur : il libère la parole, suscite l'engagement et permet d'aborder ces sujets sous un angle différent.

Cette démarche prend d'autant plus de sens lorsqu'elle est construite en étroite collaboration avec les équipes éducatives sur place.

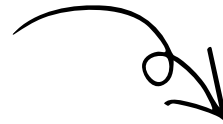
→ *Ce que nous en retenons de cette semaine de résidence :*

La discussion avec les élèves, les enseignants et l'inspectrice nous amène à la conclusion qu'il est indispensable de prévoir un temps d'échange après chaque scène. Il ne nous semble pas envisageable d'enchaîner plusieurs saynètes sans moment de débrief à chaque fois. Ces temps sont essentiels à la fois pour nuancer ce qui a été vu, remettre du questionnement et ouvrir des espaces de parole. Ils permettent aussi aux élèves de réagir, de poser leurs questions, de verbaliser leurs ressentis et de ne pas rester seuls avec ce qui a été traversé pendant la scène.

Ces temps d'échange seront animés par Yann et Morgane, et pourront également être co animés par les enseignant·es impliqué·es sur les questions d'ÉVARIS, si le besoin s'en fait sentir. En effet, les professeur·es connaissent bien leurs élèves et sont les plus à même d'identifier d'éventuelles problématiques ou besoins particuliers.

→ Encadrer notre présence par tout l'établissement :

L'échange avec Sabine Gasne nous a rappelé qu'il est essentiel de renforcer le cadre lorsque nous intervenons en ÉVARS. Ces **sujets sont sensibles et parfois tabous**, et peuvent poser des difficultés pour certaines familles ou communautés dans le cadre scolaire. C'est pourquoi il est indispensable que l'ensemble de l'établissement soit clairement informé de notre venue et de notre intervention.

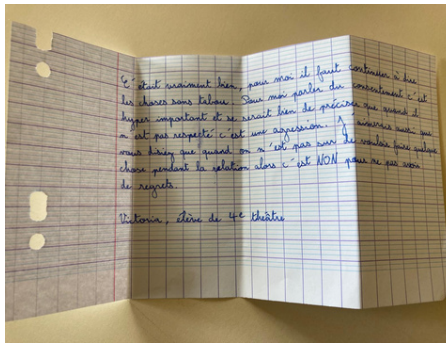


Pendant toute la durée de la séance, des membres de l'équipe ÉVARS identifiés doivent être présents pour coanimer ou soutenir le déroulé si nécessaire.

Au début de la séance, il nous paraît important de poser un cadre très clair aux élèves. En tant que comédiens, nous prenons un temps pour leur dire que les sujets abordés peuvent être sensibles ou gênants, que certaines choses peuvent les toucher émotionnellement, et que c'est normal. Nous leur expliquons aussi qu'ils peuvent, s'ils en ressentent le besoin, se rendre vers un adulte référent présents dans la salle, identifié dès le départ (un professeur de l'établissement, impliqué·e sur les questions d'ÉVARS), qui sera là pour elles et eux. Cet adulte, qui connaît les élèves et fait partie de l'établissement, pourra ensuite décider de la manière la plus juste de prendre en charge la situation : accompagner l'élève à l'extérieur pour échanger avec lui et envisager un retour en salle si cela est pertinent, ou l'accompagner vers la vie scolaire où le ou la CPE sera prévenu·e et disposé·e à accueillir l'élève et ses questionnements.

Il est donc indispensable que des personnes relais à l'extérieur de la salle (CPE, direction, équipes éducatives personnel médico-social) soient pleinement informées de ce qui se joue dans l'intervention, afin de pouvoir accueillir les élèves si nécessaire et assurer un relais clair, cadré et bienveillant

→ Retour des élèves :



C'était vraiment bien. Pour moi, il faut continuer à dire les choses sans tabou. Parler du consentement, c'est hyper important, et ce serait bien de préciser que lorsqu'il n'est pas respecté, c'est une agression. J'aimerais aussi que vous disiez que, quand on n'est pas sûr de vouloir faire quelque chose pendant la relation, alors c'est non, pour ne pas avoir de regrets.

Victoria - élève de 4e théâtre

"Pour moi, il faudrait garder la scène avec les docteurs pour aborder le sujet de « la première fois ». Aussi, il faudrait revoir le vocabulaire « jeune ».

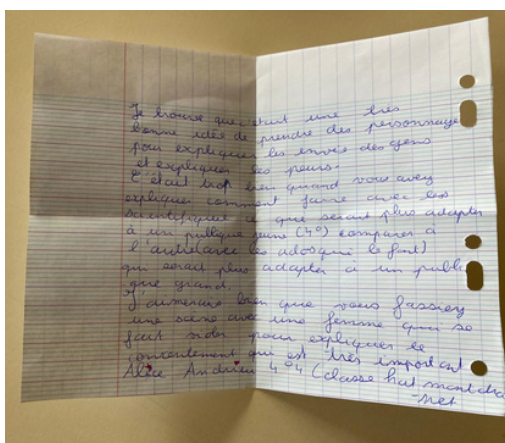
Par contre, il faut VRAIMENT garder l'interaction avec le public. Cela captive plus notre attention et c'est plus sympa et mémorable.

Liste des scènes éventuelles :

- le début de la puberté → les changements du corps → questionnements
- Les rendez-vous pour les tests de dépistage → comment ça fonctionne ?
- Les rendez-vous chez les gynécologues pour les filles → où ? comment ? dans quelles circonstances
- Les rapports NON protégés → pilule du lendemain → où l'avoir ? gratuit ou sur ordonnance ? à prendre en urgence !!
- Les différents moyens de contraception → pilule → préservatif
- Les films pornos ne sont pas la réalité !!!

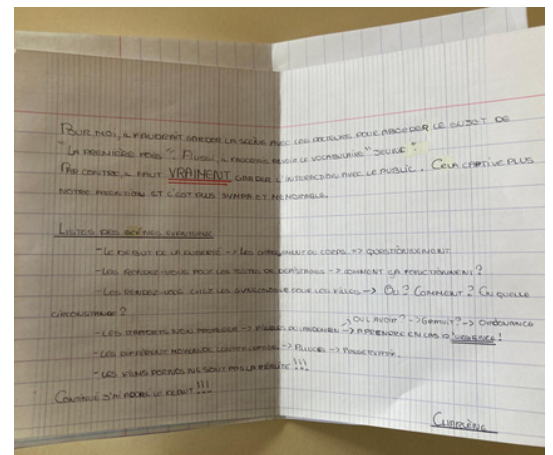
Continuez, j'ai adoré le début !!!!"

Charlène - élève de seconde



" Je trouve que c'était une très bonne idée de prendre des personnages pour expliquer les envies des gens et leurs peurs. C'était trop bien quand vous avez expliqué comment faire avec les scientifiques, ce qui serait plus adapté à un public jeune (4e), comparé à l'autre (avec les ados qui le font), qui serait plus adapté à un public plus âgé. J'aimerais bien que vous fassiez une scène avec une femme qui se fait violer pour expliquer le consentement, qui est très important."

Alice - 4e



Coucou Morgane, j'ai bien aimé ton travail, c'était intéressant. Le fait qu'il y ait de l'humour rendait le truc plus facile à suivre et ça équilibre avec le côté gênant du sujet.

Après, j'ai trouvé que c'était parfois un peu trop cru, surtout certaines scènes (genre la dernière), où je me suis sentie un peu mal à l'aise. Et les bruits de bisous je suis désolé mais jpp...

Mais globalement c'était cool. 🍌 Jsp si ça va t'aider mais voilà... bonne vacances tout le monde

4:46 matin

Aimée - élève de seconde

Réunion du 7 avril 2026 - Yann, Morgane et Mathilde

Yann, Morgane et Mathilde (notre stagiaire) se sont réunis le 7 avril pour faire un point sur le projet. L'idée était d'abord de débriefer après notre résidence au lycée Montchapet, puis d'ajuster le calendrier à venir.

→ Requestionner notre projet

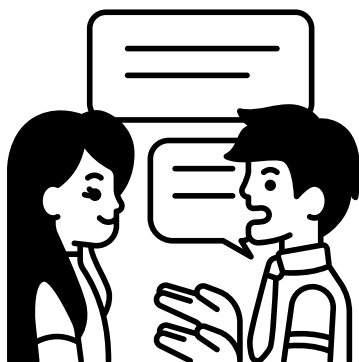
Nous nous sommes aussi posé une question essentielle : pourquoi faisons-nous ce spectacle ?

Nous le faisons parce que nous ressentons le besoin de parler des sujets dont nous aurions aimé entendre parler à l'adolescence. Il ne s'agit pas uniquement d'éducation sexuelle (IST, grossesses) – même si cela nous amuse de mettre des capotes sur des bananes dans le spectacle – mais d'ouvrir à des questions plus larges intégrant les dimensions sociales et sociétales (c'est d'ailleurs tout l'enjeu du programme EVARS).

Nous voulons parler d'acceptation de son corps, de consentement, de respect, et nommer clairement certaines réalités comme l'inceste et la pédocriminalité. L'enjeu, c'est que les jeunes puissent comprendre que certains comportements ne sont pas normaux, qu'un adulte n'a jamais le droit de franchir certaines limites avec eux, et qu'ils peuvent en parler. Le théâtre nous permet d'aborder ces sujets de manière détournée, à travers le conte ou l'humour, sans être frontal.

On inscrit aussi ce travail dans une réflexion plus large : rapports femmes-hommes, violences sexistes et sexuelles, féminicides, relations toxiques. Des enjeux très présents aujourd'hui, mais qui nécessitent d'être abordés dès l'enfance.

C'est pour cela qu'il est essentiel que l'école s'en saisisse. En tant qu'artistes et citoyens, nous avons envie de prendre part à ce mouvement, avec un spectacle exigeant, engagé, et pensé pour les jeunes.





Co-écrire avec les ados

On s'est aussi dit qu'on avait vraiment envie de co-crée une partie de ce spectacle directement avec les ados, comme nous l'avions fait sur le spectacle **PAGE 3**.

Nous aimerions proposer à **3 classes** (choisies dans des établissements différents) **de participer à des ateliers d'écriture** pour écrire 3 scènes du spectacle.

Par exemple, on pense à tout ce qui tourne autour des figures d'influenceurs très masculins, virilistes, hyper présents sur TikTok et dans le quotidien des jeunes. Pour nous qui sommes un peu dépassés avec les réseaux sociaux, il nous semble vraiment important de travailler directement avec les ados sur ces questions.

Au cours de la semaine nous avons échangé avec Hélène Jacques professeure au collège d'Is-sur-Tille, avec qui nous avons déjà travaillé sur *Page 3*. Elle est très investie sur les questions d'éducation sexuelle, de genre et de consentement – et elle prévoit justement de travailler sur le consentement l'année prochaine. On aimerait vraiment réussir à monter une collaboration avec son collège pour co-crée une scène en lien avec cette thématique.



COMMENT LE PROJET SE
TRANSFORME

Scènes adaptées à un public spécifique, suivies de temps d'échange :

À l'issue de cette première semaine de travail, il nous apparaît essentiel que chaque scène présentée aux élèves soit suivie d'un temps de discussion. Ces échanges seront co-animés par Yann et Morgane, comédien et comédienne intervenants, ainsi que par les intervenantes EVARS avec lesquelles nous aurons co-construit le projet.

Nous souhaitons constituer une douzaine de scènes préalablement travaillées, adaptées en fonction des niveaux scolaires et des thématiques abordées. Chaque scène traitera d'une ou plusieurs thématiques et servira de point de départ à un échange avec les élèves. Pour déterminer à quels niveaux ces scènes s'adressent, nous nous appuyerons dans un premier temps sur les programmes de l'Éducation nationale, puis sur le regard critique de professionnels (enseignants, intervenants en éducation populaire et en EVARS).

Dans cette optique, nous aimerions présenter nos scènes devant un public composé de ces professionnels, afin de définir collectivement leur adéquation avec les différents niveaux scolaires.

Chaque saynète a un objectif pédagogique précis et sera associée à un ensemble de thématiques et de questions, facilitant l'animation des discussions avec les élèves et le choix des scènes en amont.

Scènes adaptées à un public spécifique, suivies de temps d'échange :

- 1** De notre côté, nous serons **formés à l'animation et à l'encadrement de ces temps d'échange**. Nous nous appuierons également sur les enseignants formés en EVARS, qui connaissent leurs classes et leurs spécificités, afin de veiller à une bonne répartition de la parole et au respect de chacun.e.
- 2** En amont de notre intervention dans l'établissement, nous fournirons **un catalogue** recensant l'ensemble des scènes disponibles : leur durée, le niveau scolaire visé, ainsi que les thématiques abordées dans la saynète et lors de la discussion.
- 3** Nous choisirons ensuite, en concertation avec les enseignants, entre **trois et cinq saynètes à présenter aux élèves**, en nous adaptant au mieux aux besoins identifiés.



→ Durée de l'intervention :

Nous avons initialement envisagé une intervention d'une durée de 2 heures. Toutefois, il nous semble désormais préférable de prévoir un format de **3 heures**, réparti de la manière suivante :

La possibilité pour les établissements scolaires de dégager un **créneau de 3 heures** reste une question importante. Il sera sans doute nécessaire de nous adapter au cas par cas, en fonction des contraintes propres à chaque structure.

1h30 de spectacle
suivi d'un temps de
discussion

1h d'atelier participatif

30 minutes de temps de
transition
(installation, entrées /
sorties, éventuelles pauses)

→ Nombre d'élèves

Il nous paraît essentiel de limiter autant que possible le nombre d'élèves afin de garantir la qualité des échanges. L'idéal serait d'intervenir auprès d'**une seule classe, ou deux au maximum**.

Là encore, des ajustements pourront être envisagés en fonction des contraintes des établissements, notamment budgétaires.

Si des établissements sont contraints budgétairement et insistent pour cumuler plusieurs classes, nous réfléchissons également à une organisation en deux temps :

- Un temps de spectacle-discussion, pouvant réunir plusieurs classes
- Un temps de mini-ateliers "valises", en petits groupes, avec une seule classe à la fois.

Ces ateliers, organisés en groupes de **6 à 7 élèves maximum**, nous semblent indispensables pour permettre aux élèves les plus timides de s'exprimer pleinement et de participer activement à la réflexion.



LA SUITE

→ Attente de l'agrément Éducation nationale

Nous sommes actuellement en attente (fébrile) du renouvellement de notre agrément Education nationale. Sans cet agrément, il est impossible d'intervenir autour de l'EVARS dans les établissements scolaires.

Nous croisons les doigts pour pouvoir continuer à avancer.

→ Se former à l'animation de débats

Outre la formation théorique que nous suivons actuellement (ouvrages, podcasts, rencontres), il nous paraît essentiel de nous former à l'animation de débats :

Savoir distribuer la parole
Poser les bonnes questions
Permettre aux jeunes de s'exprimer librement
Garantir un cadre d'échange respectueux

Nous souhaitons nous rapprocher de structures spécialisées pour nous former. C'est une étape essentielle pour nous.

- Planning Familial
- Form Evars
- Promotion santé BFC
- Antigone



→ *Les rendez-vous pour le financement du projet*

AVRIL 2026 - Rendez-vous prévu avec madame Christine Martin, adjointe à la culture de la **Ville de Dijon**.

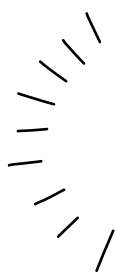
MAI 2026 - Rendez-vous prévu avec Maud Ona, Ludovic Schwartz et Anne Faucher du **conseil départemental de Côte D'Or**. Le Dr **Malika ROMANO**, responsable des centres de santé sexuelle au CD21 est également conviée à ce rendez-vous.

JUIN 2026 - Rendez-vous prévu avec madame Lise JOUNOT, Direction Culture Sport Jeunesse, Chargée de mission spectacle vivant pour **la Région Bourgogne Franche-Comté**.

→ Créer au sein des établissements scolaires

Nous reprendrons les répétitions à la rentrée 2026-2027.

Nous souhaitons, à l'instar du spectacle **PAGE 3**, être accueilli·es dans les établissements scolaires pour créer avec et pour les élèves et le corps enseignant spécialisé sur les questions d'EVARS.



Nous proposerons :

- *Des ateliers d'écriture*
- *Des ateliers de recherche artistique*

→ Ces ateliers seront **co-animés et co-préparés avec les référent·es EVARS.**

→ Dans un second temps, l'établissement nous accueillera en **résidence pour une semaine de répétition.**

L'idée est de créer notre objet au cœur des problématiques et des questionnements des élèves.





ON CONTINUE À SE FORMER

→ La chose étrange – le podcast



Nous avons découvert le podcast **La chose étrange** et le dévorons à pleines oreilles !

Le podcast **Une chose étrange** donne la parole aux jeunes autour de leur sexualité. À travers des témoignages et des échanges, il aborde sans détour des sujets souvent tus ou tabous : **les règles, la drague, le désir, le coming in et le coming out, l'orientation sexuelle ou encore l'identité de genre.**

Libérer la parole mais aussi permettre une meilleure compréhension de ces expériences et cela dans toute leur diversité.

Ce podcast rappelle qu'il n'existe pas une seule norme, un seul corps ou une seule manière de vivre sa sexualité, mais bien une pluralité de vécus, faite de nuances et de mouvements à la fois complexe et profondément humaine. Lien vers le site :

Nos épisodes préférés :



- Le porno c'est pas la vraie vie :

<https://www.clap.audio/la-chose-etrange-episode-2-la-masturbation>

- Ma pote est victime de violence conjugale, je ne sais pas quoi faire :

<https://www.clap.audio/la-chose-etrange-episode-26/violences-conjugales>

- 3 tips pour être un vrai mec :

<https://www.clap.audio/la-chose-etrange-episode-23/3-tips-pour-etre-un-vrai-mec>

- Le consentement :

<https://www.clap.audio/la-chose-etrange-episode-1-le-consentement>

→ Des lectures



Nous avons enrichi notre bibliothèque de livres passionnants sur le sujet !



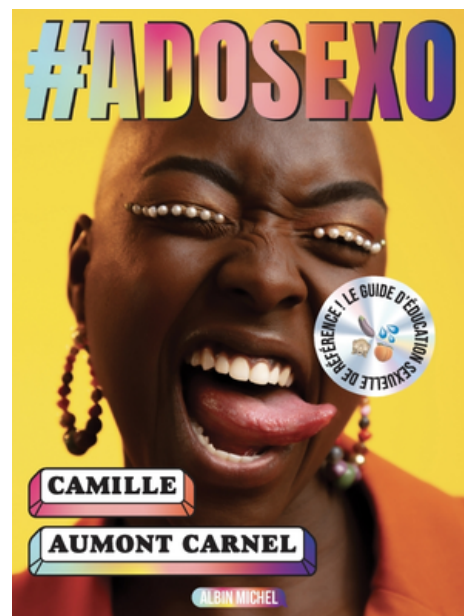
Mathilde Baudy & Tiphaine Dieumegard, Le petit illustré de l'intimité, de la vulve, du vagin, de l'utérus, du clitoris, des règles ect, Tome 1, Atelier La belle étoile, 2021



Myriam Daguzan Bernier Cécile Gariépy, Tout nu ! Le dictionnaire bienveillant de la sexualité, Edition du Ricochet, 2021



Simonsson Nathalie, Le livre le plus important du monde: Corps, sentiments et sexualité, Goater Editions, 2023



Aumont-Carnel Camille, #Adosexo: Le guide d'éducation sexuelle de référence !, Albin Michel, 2022

Notre bibliographie complète est disponible sur notre site internet

Bibliographie